

Un casino pour renflouer les caisses de la ville?

BUDGET La municipalité veut un établissement de jeu sur le site des anciens chantiers. L'appel d'offres de la DSP sera présenté lors du prochain conseil municipal

C'est un pavé jeté dans le bassin des anciens chantiers navals. Dans son combat pour redresser les finances de la commune, le maire a décidé de se lancer dans la bataille des casinos. La commune souhaite faire construire un établissement de jeu en plein centre-ville. À la place du pôle théâtral dont rêvait l'ancien maire Arthur Paecht. Entre le parc de la Navale et les anciennes formes. L'appel d'offres pour la délégation de service public (DSP) est d'ores et déjà inscrit à l'ordre du jour du prochain conseil municipal, le 5 décembre. « On s'assoit un peu sur nos principes mais nous n'avons pas le choix. La ville a besoin de nouvelles ressources financières. Et un établissement de jeu en est une », se justifie Marc Vuillemot.

Plus pertinent ailleurs pense l'opposition

Le projet de casino n'est pas nouveau. Arthur Paecht avait, en son temps, commandé une étude auprès d'un cabinet spécialisé. « J'avais confié ce dossier à Thierry Dalmas, l'actuel directeur général des services. À l'époque, je ne savais pas quel endroit était le



Illustration Deligne

plus adapté pour recevoir ce type d'établissement. Mais surtout, la ville ne possédait pas le label de station balnéaire, condition sine qua non. J'en avais fait la demande. En quelle sorte, la municipalité va pouvoir lancer sa DSP grâce à moi », ironise l'an-

ancien maire qui affirme quand même qu'il votera pour le projet.

« Si c'est l'intérêt de la ville, pourquoi pas ? En revanche, je m'interroge sur le lieu. Je pense qu'il serait plus pertinent de le faire aux Sablettes ou à Tamaris qui sont des lieux d'anima-

tion traditionnels et historiques. J'avais acheté un terrain en ce sens derrière l'Institut Michel Pacha », explique Arthur Paecht.

Salle de spectacles, hôtel et restaurants

La nouvelle municipalité a préféré opter pour le centre-ville. « Les Toulonnais pourront prendre le bateau et en dix minutes venir jouer à La Seyne », imagine déjà Marc Vuillemot. La prise de décision a semble-t-il été très rapide. Et sans pouvoir dévoiler tous les détails qui

seront présentés le mois prochain aux élus, les grandes lignes du projet sont déjà ficelées.

« La surface au sol sera d'environ 4 500 m². En plus d'un casino, il y aura un hôtel, un, voire deux restaurants, et une salle de spectacle », explique-t-on en mairie. Les démarches, entre le lancement de l'appel d'offres pour la DSP, et l'autorisation ministérielle devraient prendre 16 à 18 mois. L'ouverture est espérée à l'horizon 2012.

OLIVIER MARINO

Les mesures prises pour redresser la barre

Hormis la décision symbolique de lancer une procédure de construction et d'exploitation d'un casino, la municipalité a décidé d'imposer une série de mesures précises et d'en imaginer plusieurs autres pour essayer de redresser le niveau des finances de la commune (la plupart de ces pistes ont déjà été

traitées dans ces colonnes)

- Réorganiser la gestion des services municipaux en mutualisant les ressources et en réduisant notamment l'appel à la sous-traitance.

- Revoir le programme des investissements et privilégier les investissements qui rapportent (installations portuaires et com-

merciales)

- Développer l'accueil des grands yachts pour hivernage.

- Favoriser le développement du tourisme de grande croisière.

- Revendre l'énergie générée par la pompe à chaleur.

- Exploiter les nappes phréatiques sous Baquet pour l'arrosage public.

LE BILLET
d'Olivier
MARINO

Du pragmatisme économique

Le maire a tranché. Il veut un casino sur le site des anciens chantiers. Le projet doit encore être soumis au vote des élus, mais il serait d'ores et déjà ficelé. L'emplacement paraît en effet stratégique - la proximité d'un futur port de plaisance, les yachts en hivernage et Toulon « à portée de rames » - mais le choix peut philosophiquement surprendre.

Cette équipe de gauche a fait et remporté sa campagne notamment contre la politique de bétonnage de l'ancien maire et pour la mise en place d'un lieu dédié à la mémoire sur le site des hangars CPM. Mais aujourd'hui, pour combler la dette « historique » de la ville (presque 140 millions d'euros en 2007), Marc Vuillemot est prêt à construire un casino devant même la porte des chantiers. Avait-il d'autres choix ?

Il n'empêche qu'en ces temps de crise généralisée, ce pragmatisme économique n'est pas sans rappeler, toutes proportions gardées, les revirements affichés au plus haut sommet de l'État.

DES RÉUNIONS PUBLIQUES À VENIR

■ Des réunions publiques auront lieu pour expliquer la situation financière à la population, le vendredi 7 novembre à 18 heures à la salle Apollinaire, le vendredi 14 à 18 heures à la salle Tisot et le vendredi 21 à 18 heures à la maison Saint-Georges.